

Discours final

Autor(en): **Cosandey, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH
Kongressbericht**

Band (Jahr): **10 (1976)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-10580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Discours final

Schlussansprache

Final Speech

MAURICE COSANDEY

Professeur

Président de l'AIPC

Lausanne, Suisse

Monsieur le Président du Comité d'Organisation,
Monsieur le Président du groupe japonais de notre Association,
Mesdames et Messieurs,

Notre congrès se termine par un double succès: celui de la préparation et celui de l'intérêt des discussions qui ont été menées au cours de nos séances. Mais il y a également un succès indirect, si je puis dire. C'est celui des entretiens informels, hors séances de travail, et des rencontres fructueuses, soit pour faire avancer un point encore obscur de notre art, soit pour préparer l'avenir. Ces rencontres informelles sont d'une importance capitale dans l'établissement du bilan d'un congrès. Je puis dire quant à moi, et sans vouloir faire de l'autosatisfaction, que le bilan du congrès 1976 de l'AIPC à Tokyo est extrêmement positif.

M. le Professeur Leonhardt vous a fait tout à l'heure un premier rapport de synthèse sur les résultats scientifiques et techniques du congrès. Je voudrais, pour ma part, insister pour l'avenir sur l'intérêt, pour les auteurs et pour leurs auditeurs, d'une insertion de chaque contribution dans le cadre du thème traité. Je m'explique. Dans l'intérêt de la créativité des auteurs, un thème, tout en étant très bien défini, doit avoir une ampleur suffisante, car nous sommes une association de personnalités aux connaissances et à l'expérience larges. Dans ces conditions, il est indispensable qu'un exposé particulier soit placé dans le contexte du connu du thème auquel il se rapporte. Ayant eu le privilège de travailler de nombreuses années dans l'industrie, avant de me consacrer à l'enseignement et à la recherche universitaire, j'ai toujours apprécié, dans une publication technique, les conditions relatives aux comparaisons avec d'autres idées, méthodes ou conceptions. D'une nouvelle méthode de calcul, il est intéressant de connaître les différences qu'elle comporte par rapport aux méthodes en vigueur, et ceci soit sur le plan du résultat économique, de la durée du travail ou simplement de son élégance. Des considérations au sujet du pourquoi de l'utilisation de tel ou tel matériau ne manqueraient pas, très souvent, de pertinence. Notre Association a pour mission de toucher tous les matériaux. Un effort plus grand peut et doit être fait à cet égard lors de nos symposiums et congrès.

Mesdames et Messieurs, j'ose espérer que notre congrès a réalisé deux buts implicites qui, dans mon esprit, ont toujours été très importants. Celui de renforcer l'amitié entre nos peuples et celui de faire un grand pas dans la compréhension de l'âme de ce pays et de ses habitants.

Jeudi, une partie d'entre nous a eu le privilège de parcourir le pays et d'admirer la splendeur et la richesse de la nature. Celles et ceux qui ont fait le voyage pour voir le Fuji-San sont retournés déçus à Tokyo, car le Fuji ne s'est pas montré. Au XVIIe siècle, le poète Basho s'est aussi rendu (mais à cheval et à pied) sur place pour effectuer un pèlerinage au Fuji. Il ne l'a pas vu en raison d'un épais brouillard. Est-ce parce qu'il était à pied et qu'il a pu jouir par l'odeur, l'ouïe et la vue de la splendeur de la nature qu'il s'est écrié "Séki koyuru hiwa hinémosu améfurité yama wamina kumoni kakurétari kirishiguré fujiiominuhizo omoshiroki" - "Belle est également cette journée grise où la pluie dérobe le Fuji", ou est-ce un état d'âme que nous aurions intérêt à cultiver ? Je vous laisse méditer la réponse.

L'organisation d'un congrès exige une multitude de bonnes volontés, un génie du management et une dose sérieuse de bonne humeur et de volonté. Le Comité d'organisation a su réunir toutes ces qualités et je le félicite en notre nom et au nom de l'Association. Il ne m'est pas possible de remercier nommément chaque personne ou société qui ont contribué ici à Tokyo au succès du congrès. Je me permets, cependant, de présenter à M. Yoshihiro Inayama, président, à l'intention du Comité tout entier, notre admiration et notre reconnaissance pour tout le travail accompli. Nous associons à cet hommage de gratitude les associations ou sociétés suivantes:

Science Council of Japan
 Architectural Council of Japan
 Japan Society of Civil Engineers
 Japan Road Association
 Society of Steel Construction of Japan.

Nous devons accroître notre rayonnement, non pas comme un but en soi, mais parce que nous croyons rendre service à la communauté internationale. Pour faciliter nos relations avec tous les intéressés, nous avons cherché depuis quelques temps un sigle, afin de marquer régulièrement notre présence. Ce sigle, nous l'avons trouvé grâce à nos amis japonais qui ont inventé, pour notre congrès, le "toit à deux pans que vous connaissez. Ce sigle du dixième congrès à Tokyo devient dès aujourd'hui le sigle de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes, et nous remercions le Comité d'organisation de le mettre avec leur amitié à notre disposition.

Personne ne peut vivre sans une philosophie qui peut être une éthique, une religion, une idéologie, une morale ou autre chose encore. Dans la philosophie japonaise, il existait et il existe peut-être encore les sept "dieux du bonheur". L'un est Hotei, le dieu de la largeur d'esprit et de la richesse. J'ai compris ici le mot richesse dans le sens de culture étendue, de connaissances assimilées, d'abondance d'imagination créatrice, sans vouloir mépriser, bien sûr, ce qui est nécessaire pour déguster un sukiyaki. C'est la grande leçon que je retirerai de mon séjour au Japon, c'est la largeur d'esprit et la richesse de l'âme de ses habitants.

Nos meilleurs voeux accompagnent la famille impériale, le gouvernement et le peuple japonais.